

## AUTREFOIS



**Pour la première fois, sont rassemblés dans un ouvrage** historique les originaux des cartes et des mémoires de Claude Masse, cartographe du roi Louis XIV. De Noirmoutier à L'Aiguillon, en passant par le Marais poitevin jusqu'à Niort, visite guidée avec l'auteur, Yannis Suire.

**Dans quel contexte historique Claude Masse relève-t-il ces cartes des côtes atlantiques ?**

Quand Claude Masse commence à faire ce travail de cartographe, on se trouve dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Vers 1680-1690, c'est-à-dire en plein dans les guerres que mène le roi de France contre à peu près toute l'Europe, et notamment, contre les Anglais qui menacent d'assaut les côtes atlantiques. Voilà pourquoi, le roi crée en 1691 un Département des fortifications qui est chargé, à la fois de concevoir des places fortes et leurs plans, mais aussi de fournir des renseignements précis sur ces côtes en les cartographiant. Toute

une armée d'ingénieurs, dont Claude Masse, va aller sur le terrain pour faire ces relevés. Claude Masse est contemporain de Vauban qui initia ce Département des fortifications avec la main de Colbert.

Nous sommes vraiment dans un objectif militaire : il faut savoir quels sont les atouts, les richesses des territoires, sur quoi les troupes vont pouvoir s'appuyer. Quelles sont les ressources utilisables pour leur cantonnement ? Quelles sont les côtes plus vulnérables qu'il faudra défendre un peu plus (lorsqu'elles sont sableuses, il est plus facile à l'ennemi de débarquer...) ?

La mission de levée de "La carte générale des côtes du Ponant"

comme on l'appelle (entre la baie de Bourgneuf et la baie d'Arcachon), commence en 1688 et Claude Masse y travaillera jusqu'en 1723. Donc cela va durer presque 40 ans ! Il aura un avantage : il arrive dans la région avec son mentor, François Ferry, directeur des fortifications, vers 1687, lorsque celui-ci a été nommé en Aunis et Saintonge.

Dix ans plus tard, Claude Masse s'est marié avec une Rochelaise, Marie Papin, qui apportait en dot un certain nombre de biens et de maisons autour de La Rochelle. C'est là qu'il rédigera ces cartes et ces mémoires. Il devient donc Rochelais, au moins d'adoption.

## On le dit "cartographe de génie". Pourquoi ?

Dans le sens où il apporte un certain nombre de nouveautés dans l'art de la cartographie moderne qui commence à se développer sous Colbert et Louis XIV. Il est l'un des premiers à appliquer de nouveaux principes. Par exemple, jusqu'à présent, on cartographiait les lieux en élévation ou en vue cavalière. Lui va le faire en plan, telle une vue satellite ou aérienne. Il arpente le terrain sur place avec des assistants, au printemps et à l'automne, pour prendre les mesures selon le principe de la triangulation. Il va ainsi pouvoir projeter sur le papier de nouvelles perspectives.

La nouveauté aussi, c'est qu'il va adopter une échelle assez grande, au 1/28000<sup>e</sup>, à peu près comme nos cartes IGN actuelles (1/25000<sup>e</sup>). Cela avait été appliqué avant lui, mais c'est la première fois sur un territoire aussi étendu. Cela va lui permettre d'atteindre un très haut degré de détails et de précision. Et puis, il va accompagner ces cartes de mémoires, dans lesquels il va reporter ce qu'il a vu sur le terrain. Ce sont ces notes, que j'ai retranscrites dans leur intégralité puis organisées, que l'on retrouve dans le livre *La Côte et les marais du Bas-Poitou vers 1700* (lire notre encadré page 47) et qui accompagnent chaque carte.

## C'est aussi un fin observateur des paysages et du quotidien des habitants. Que nous apprend-il ?

Claude Masse ne se contentera pas d'être un cartographe, il ira un peu plus loin. Il se fait témoin attentif de tout ce qui l'entoure. Il va décrire les ressources, mais aussi en dire beaucoup sur les paysages, les autochtones, la manière dont les habitants utilisent leurs ressources naturelles. Il décrit les richesses ou les faiblesses économiques de telle ou telle contrée, les secteurs de production qu'il faudrait encourager. Il se fait aussi un peu sociologue, en s'intéressant aux habitants dans leur quotidien, leur mode de vie, leur habitat, leurs traditions, leur patois... Il parle des coutumes, des croyances, des légendes. Il va vraiment plus loin que le simple rôle militaire qui lui a été attribué.

## Qui était Claude Masse ?

Il est né en 1651 à Combloux en Savoie, alors duché indépendant. Fils de marchand, à 14 ans, on le retrouve au service de François Ferry, directeur des Fortifications du roi, où il est dessinateur. Il va suivre son maître sur différents théâtres militaires dans les années 1660-70. Son travail est remarqué par le roi Louis XIV pendant une visite de Toul en Lorraine. En 1679, il suit François Ferry en Aunis et en Saintonge, et à partir de 1688, il sera chargé de cartographier les côtes atlantiques. On sait peu de choses sur son itinéraire de formation : à l'époque, l'école des ingénieurs de Mézières (Ardennes) qui fut créée en 1748, n'existe pas. Il a donc été formé sur le tas auprès de ses aînés.

Marié avec une Rochelaise en 1698, il a eu trois enfants survivants et notamment deux fils qui prendront sa suite. Il possède une maison rue Alcide-d'Orbigny à La Rochelle. Son veuvage en 1713 le marque beaucoup, et il va tomber malade du palu. Ces deux événements vont l'inciter à se pencher sur sa vie et son œuvre, sur son métier et sur sa manière de cartographier, qu'il va laisser en héritage par ses écrits.

En 1724, il sera nommé à Lille, sur un territoire militaire encore plus stratégique que les côtes atlantiques, donc à plus forte responsabilité. Il appliquera sur ces frontières du Nord les mêmes principes que sur les relevés des côtes ouest, en dressant des cartes générales et particulières, avec l'aide, cette fois, de ses fils. Il décède en 1737 à l'âge de 86 ans.



Portrait de Claude Masse, coll. du Musée Alcide-d'Orbigny, La Rochelle.

C'est pour cela que la publication de ces cartes et mémoires est aujourd'hui exceptionnelle. Car que ce que nous apporte Claude Masse, c'est un regard d'économiste et de sociologue sur cette époque. Mais aussi parce que ces documents sont publiés pour la première fois dans leur intégralité. Claude Masse a rédigé un testament intellectuel à l'attention de ses fils, disant qu'il fallait que son œuvre soit transmise à sa hiérarchie. Toutefois, il ne voulait pas qu'elle soit publiée (c'était secret-défense à l'époque !).

Mais malgré tout, cette œuvre a été transmise, même si elle a subi beaucoup de vicissitudes en étant éparpillée, vendue... Ses descendants en avaient gardé une grande partie, et lorsque son dernier héritier est mort en 1881, le ministère de la Guerre en a fait l'acquisition. C'est la première fois, depuis sa mort, en tout

cas pour le Bas-Poitou, qu'on la reconstitue.

## Qu'apprenons-nous de plus sur notre région et son passé ?

Beaucoup sur l'évolution du trait de côte ou du paysage. Notamment sur des lieux plus mouvants que d'autres, comme autour de la baie de L'Aiguillon, vers La Tranche ou La Faute. Quand on se penche, par exemple, sur ce secteur-là, on voit très nettement que La Faute a été construite sur un endroit qui n'existait pas au XVII<sup>e</sup> siècle. La langue de sable qui s'y est développée, n'existait pas.

Cela nous donne aussi une idée sur l'occupation du sol un peu plus en retrait du littoral, comme la présence de marais salants autour de Bouin et de Noirmoutier, dans la baie de Bourgneuf. On voit également l'évolution de l'envasement de la baie de L'Aiguillon par la limite entre la

baie et les marais au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec des avancées considérables réalisées pour son dessèchement pendant les deux siècles suivants. L'île de la Dive, qui se trouve aujourd'hui au milieu des champs, était encore entourée d'eau, à l'époque de Claude Masse. C'est vraiment une source d'informations très précieuse, et pour cette époque-là, il n'y a pas d'équivalent aussi détaillé.

### C'est aussi une remarquable page d'histoire sur l'économie d'un pays.

Claude Masse s'est beaucoup intéressé aux circuits commerciaux, aux produits qui sortaient de la région. Il parle de la production d'ail autour de La Tranche (ce qui a disparu aujourd'hui), au point de dire que les gens "ont l'odeur de l'ail". Cet ail était vendu à l'île de Ré avec laquelle il y avait de nombreuses navettes, sur un

circuit navigable très développé entre ces deux territoires par delà le pertuis breton. De la même façon, il se penche sur le Marais poitevin, car il est très marqué par cet espace que l'on venait juste de commencer à dessécher, vingt ou trente ans plus tôt ; par les ouvrages hydrauliques qu'il décrit abondamment (canaux, digues, écluses) en dressant des plans très précis des portes éclusières à l'embouchure de chaque grand canal. Il explique les circuits de la batellerie sur la Sèvre niortaise, toute l'activité commerciale qui se développe autour de la vente du bois des cosses de frênes têtards coupés dans le marais, qui circulent sur les bateaux entre Niort et Marans et jusqu'à La Rochelle.

Il s'intéresse au quotidien des habitants qui vivent beaucoup de la pêche. Il parle des anguilles de Coulon et d'Arçais qui sont vendues dans le Limousin en étant conditionnées salées et séchées dans des balles transportables. C'est une région très prospère depuis le dessèchement qui a fait exploser la production céréalière, donc tout le commerce qui va avec. Tout cela entraînant comme une locomotive l'économie du marais resté inondable où le bois, les roseaux, les produits de la pêche y trouvent des débouchés grâce au commerce qui s'y développe. Il décrit un territoire en pleine mutation. L'homme imprime ainsi sa marque sur les paysages du marais et l'économie s'en ressent.



Château du Poiré, Aqueduc de Maillé... Original de la carte du Pais qui est entre Fontenay-le-Comte, capitale du Bas Poitou... et isles de Taugon et la Ronde. Musée des Plans et reliefs, D 141 (1720).

## Quatre lieux à la loupe

### Le château de Palluau

"Claude Masse s'est très peu intéressé à l'intérieur des terres à l'exception du Marais poitevin (qu'il a exploré jusqu'à Niort) et de Palluau. Parce que le château de Palluau était la propriété de l'ancien ministre de la Marine (son ancien "patron"). Il a donc fait des plans précis et admirablement beaux de cet édifice, qui aujourd'hui est en état de ruine avancé. Les plans font aussi mention des abords et du parc,

des communs et du château à ses différents niveaux (quatre au total avec la répartition précise des pièces)."

### L'île de Bouin et le Gois

"Il a cartographié et décrit de façon aussi abondante ce territoire, notamment l'île de Bouin qui n'était pas encore desséchée (elle le fut au XVIII<sup>e</sup> siècle), où l'on voit un enchevêtrement de petits marais salants, de fossés, de zones marécageuses impraticables

parsemées de quelques habitations, où l'on pratiquait surtout l'élevage. C'est un paysage qui a énormément changé et Claude Masse nous donne une bonne idée de ce qu'il pouvait être au XVII<sup>e</sup>.

Et puis il a mis un point d'honneur à décrire certaines "curiosités" dont le fameux gois : "les vulgaires l'appellent Goué. Ce passage est si connu et sûr qu'il est des gens qui reviennent en une marée. Je l'ai traversé dans un temps de brouillard fort épais, me



Collection : Service historique de la défense

Coupe, profil et élévation du château de Palluaud.

conduisant avec la boussole et j'ai retourné avec la même marée. On peut y faire marcher au moins 3 à 400 hommes de front."

### La baie de L'Aiguillon

"Il va beaucoup se pencher sur l'histoire de ce paysage, sur les anciens rivages de la mer, en notant précisément sur ses cartes le trait de

côte, ou les anciens promontoires qui bordaient la mer à Mouzeuil, à Nalliers, au Langon. Il va aussi parler de l'envasement progressif de la Baie de L'Aiguillon, de toutes les vases charriées par la mer d'un côté, par la sèvre niortaise de l'autre. Il nous parle des moules : "c'est en cette anse où sont les bouchots de Charron, où se pêchent les meilleures moules et les plus grosses de tout ce pays". Il nous explique qu'on les attache à des clayonnages, qu'elles se nourrissent et grossissent avec le limon et que ce sont des coquillages qui sont déjà commercialisés. Il ira ainsi jusqu'à Niort, dont il donnera le plan précis du donjon et de ses alentours, avec les différents systèmes de fortifications et de défense qui le flanquaient et qui aujourd'hui ont complètement disparu".

### Fontenay-le-Comte

"Claude Masse décrit très précisément les tours les unes après les autres, les remparts, l'emplacement des fortifications du château fort médiéval, l'actuel Parc Baron. Puis il descendra dans la ville, dans les faubourgs où il décrira les commerçants, la mentalité des habitants : "il y a nombre d'honnêtes gens en cette ville, dans les faubourgs et dans les environs et la plupart ont une vilaine physionomie. Et en général les habitants de cette ville sont

## Un ouvrage exceptionnel

**Yannis Suire, jeune conservateur du patrimoine à Poitiers** et auteur d'un premier ouvrage sur son marais natal, *Le Marais poitevin, une écohistorie du XVI<sup>e</sup> siècle à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle*<sup>(1)</sup>, a rassemblé les cartes de Claude Masse concernant la côte atlantique du Bas-Poitou et a traduit les



mémoires que le géographe de Louis XIV avait détaillés pour la postérité. Ont également collaboré à cette somme, Richard Levesque et Julien Boureau de la Conservation du patrimoine au Conseil général de la Vendée.

Artiste autant que cartographe, Claude Masse nous restitue des images exceptionnelles parce qu'historiquement non publiées, mais aussi d'un esthétisme d'aquarelliste époustoufflant, avec un sens du détail qui n'a jamais été égalé à son époque et plus tard, où ces "levées" et plans feront longtemps référence. Après une présentation générale du contexte historique de la cartographie des côtes du Bas-Poitou de l'Aunis et à la Saintonge, l'ouvrage nous ouvre un monde d'autrefois oublié à travers 368 pages dont 200 cartes ou illustrations. De la baie de Bourgneuf, au nord des côtes de l'actuelle Vendée, à la baie de "l'Éguillon" au sud (telle qu'on l'orthographiait au XVII<sup>e</sup> siècle), tous les ports, villages, estuaires, havres ou écluses, arbres et champs cultivés y sont répertoriés, jusqu'au Marais poitevin mouillé et desséché délimité par une "Sayvre" navigable (la Sèvre Niortaise) et même jusqu'à Niort, dont Claude Masse nous offre aussi le donjon en coupe.

**La côte et les marais du Bas-Poitou vers 1700, cartes et mémoires** de Claude Masse, ingénieur du Roi, aux éditions du Centre vendéen de recherches historiques, 368 pages, format 32 x 24,39 €. En librairie et au CVRH à partir du 15 mai.

(1) Paru en 2006 au Centre vendéen de recherches historiques.

en réputation d'avoir de l'esprit. Et attentent bien le droit et sont grands chicaneurs... Cette ville est la retraite de la noblesse des environs pendant l'hiver. Il y a peu de boutiques remarquables excepté quatre à cinq orfèvres, et un libraire dont la boutique est peu garnie."



Carte : Archives de la Vendée

Île de Noirmoutier et île de Bouin. Carte des côtes de partie de Bretagne et de partie de Bas Poitou (1710).